

Daniel 2/36-49 et 7/13-14

Pour ce dernier dimanche avant que ne commence la période de l'avent, la liste des textes du jour nous propose un texte de Daniel. Circonstance étonnante puisque aux études bibliques, c'est justement sur le livre de Daniel que nous nous penchons en ce moment. Grâce à cette demande du groupe, je me suis d'ailleurs rendu compte que je n'avais jamais prêché ni fait la moindre étude biblique sur Daniel pendant tout mon ministère, et vu que celui-ci approche de la fin, il était temps de me rattraper ! Il faut dire que ce Daniel est l'un des livres les plus compliqués de la Bible : il est l'oeuvre de plusieurs auteurs, il est écrit en partie en hébreux, en partie en araméen et en partie en grec, certains chapitres n'existent que dans certaines versions, il est difficile de faire le lien entre ce qu'il raconte et les événements historiques de cette époque qui ne correspondent pas toujours au texte, autant de difficultés qui nous tiennent facilement à distance de ce livre qui se trouve pourtant dans la Bible.

Mais il y a peut-être une autre raison à cette mise à l'écart, c'est que Daniel, plus que les autres prophètes, développe l'idée selon laquelle Dieu que l'on croyait être le Dieu d'Israël, le Dieu d'un peuple, non seulement s'intéresse aux autres, mais surtout agit par les autres. Exilé à Babylonne avec beaucoup d'autres de ses compatriotes, Daniel y découvre que Dieu n'est pas qu'à Jérusalem et peut agir, même par le moyen des empereurs babyloniens ou perses. Ce faisant, il nous amène, comme beaucoup d'autres aux frontières qui séparent les peuples et les religions, là où se passent des choses inhabituelles et différentes de ce dont on a l'habitude. Daniel sait se situer dans cette zone frontalière et y témoigner de sa foi.

Remarquons d'abord que dans son exil, il reste attaché à Jérusalem, à la manière de prier des juifs, puisque il continue à respecter les interdits alimentaires de l'Ancien testament et à faire ses trois prières quotidiennes tourné vers Jérusalem. C'est d'ailleurs ce qui lui vaudra d'être jeté dans la fosse aux lions avant d'en être délivré par son Dieu. Parallèlement, ses trois amis qu'il a fait nommer à des postes importants par le roi, refusent d'adorer d'autres divinités et de se prosterner devant une statue comme l'interdit la loi de Moïse. Et, ça, ça les conduira dans la fournaise pour y être brûlés vifs avant, eux aussi d'en être délivrés par Dieu. Tout au long du récit, la fidélité de ces exilés à leur Dieu est mise en avant pour montrer aux lecteurs que l'on peut vivre sa foi et respecter la loi, même si on est en exil, loin de la terre promise et entourés de païens pratiquant d'autres religions. L'Eglise qui est un peuple d'exilés permanents dans le monde pourrait s'en inspirer...

Mais ce qui est plus étonnant, c'est que le livre de Daniel ne pose pas de frontière infranchissable entre le Dieu d'Israël et la religion babylonienne, entre les juifs et les païens. Au début du récit, en expliquant au roi son rêve, Daniel sauve l'ensemble des « sages de Babylonne » et pas seulement ses corréligionnaires ! « *Ne fait pas mourir les sages, devins et magiciens, de Babylonne* », dit-il à celui qui était supposé les exterminer au nom du roi. Contrairement à ce que l'on lit dans d'autres récits bibliques, le prophète sauve ses concurrents ! Le résultat sera que le roi reconnaîtra le Dieu de Daniel comme le plus grand, pas le seul, mais « le plus grand », établissant un genre de hiérarchie dans son panthéon polythéiste. Après l'histoire de la fournaise, du bûcher, il va même jusqu'à interdire que l'on dise du mal du Dieu de Daniel. Pour utiliser des termes contemporains, il ne se convertit pas, il ne se tourne pas exclusivement vers de Dieu de la Bible, mais porte un regard bienveillant sur ceux qui pratiquent une autre religion que lui. Daniel ne le lui demande d'ailleurs pas d'abandonner ses dieux, mais de permettre à ceux qui en ont un autre de le servir à leur manière. Ailleurs, il lui suggère d'exercer son pouvoir avec un minimum d'éthique quelle que soit ses croyances : « *C'est pourquoi, je te prie, mon roi, d'accepter mon conseil : abandonne tes péchés en agissant de manière juste. Aie pitié des pauvres et répare ainsi le mal que tu as commis. De cette façon, tu continueras peut-être à être heureux.* » C'est une organisation très tolérante de la

société qui se met en place à Babylonne grâce à ces quelques exilés qui se sont intégrés dans le pays qui les a accueillis au point d'influencer le pouvoir.

Le livre de Daniel, c'est aussi une réflexion d'une grande actualité sur les pouvoirs politiques, sur les grands empires de ce monde, car depuis l'époque où ce récit a été écrit, les choses ont peu changé. Bien sûr, les empires Babylonnien et Perse ont disparu, mais ils ont été avantageusement remplacés par la Chine, la Russie et les Etats Unis ! Il y a toujours des « rois », même s'ils portent le nom de présidents qui veulent dominer le monde et qui y arrivent assez bien !

La bonne nouvelle est d'abord que ces rois peuvent quand même, malgré eux, faire l'oeuvre de Dieu en ayant des politiques en faveur de la justice économique, en faveur de la paix et de la liberté... et que le peuple de Dieu peut rester en dialogue avec eux pour les inciter dans cette direction. C'est ce que tentent de faire les Eglises un peu partout autour du monde. En France, c'est ce à quoi travaille la Fédération Protestante. Il ne s'agit pas de vouloir convertir nos dirigeants, mais de les inciter à bien faire leur travail !

Mais la vraie bonne nouvelle, celle qui est « évangile » pour nous aujourd'hui, et c'est le coeur de ces deux versets, c'est que ces empires, ces pouvoirs n'empêchent pas le messie de venir. Daniel annonce qu'il vient du ciel, d'ailleurs, d'auprès de Dieu, qu'il aura tout d'un roi, mais sans posséder d'empire, lui. Mais, du coup, il n'exclura personne et pourra être servi par tous les peuples de tous les pays et de toutes les langues et sa puissance, si différente de celles des rois de ce monde, sera éternelle ! Belle contestation des pouvoirs de ce monde : *« Un être semblable à un homme arrive avec les nuages du ciel. Il avance vers le vieillard et il est conduit devant lui. 14 Il reçoit la puissance, la gloire et le pouvoir d'un roi. Alors les gens de tous les peuples, de tous les pays et parlant toutes les langues se mettent à le servir. Sa puissance est une puissance qui dure toujours et qui n'aura pas de fin. Son royaume ne sera jamais détruit. »*

Dans la situation politique de cette fin d'année 2024 où les empires chinois, russe et américain se disputent la domination du monde, le livre de Daniel nous donne des outils pour penser autrement les enjeux politiques du moment, dont surtout les rapports complexes entre la religion et le pouvoir. A aucun moment Daniel ne se sert de sa religion pour prendre du pouvoir et chaque fois que le roi veut prendre du pouvoir sur sa religion, il lui rappelle que telle n'est pas la volonté de Dieu.

Dans un monde où la confusion est revenue brouiller les cartes, il nous revient de suivre la voie de Daniel, y compris localement, chacun à notre niveau. Daniel se sentait concerné par Babylonne, nous sommes concernés par la vie politique de nos villages. A nous de trouver les bons gestes, les bons mots pour y agir. Mais, ça, si l'on en croit Daniel, c'est Dieu qui le donne !

Offrande

Annonces

Halte prière

Bénévoles de Béthanie

Cette semaine, mercredi à 13h30, cuisson de la confiture

Jeudi : EB

Samedi, conférence (affiche)

Tout ce qui concerne Noël est sur internet, sur le mail que vous avez reçu, sur l'affiche et sur le flyer !

Prière

O Dieu, Père de notre Seigneur Jésus-Christ, notre Père, nous te rendons grâce pour ce privilège que tu nous as accordé de recevoir ta Parole vivante et de communier en elle. Ses avertissements, et ses consolations, ses blessures et ses guérisons, tout ton amour, Seigneur, nous l'emportons vivant en nous.

Conduit notre soif de vie vers ton Royaume et ta justice, et pour cette œuvre : purifie-nous, inspire-nous, fortifie-nous.

Accorde les mêmes grâces à ceux qui nous sont chers, nos bien-aimés que nous te nommons dans le secret de nos cœurs. Soutiens les malheureux, marche auprès des solitaires, illumine et reconforte ceux qui fléchissent dans l'insuccès et les peines qui semblent perdues. Sois avec ceux qui n'ont pu se joindre à nous, malades ou surmenés par un travail implacable, comme avec ceux qui cherchent secours dans la communion des fidèles.

Nous te prions pour notre peuple, pour tous les peuples qui cherchent la Cité fraternelle.

Nous te prions pour toutes les Eglises et pour notre Eglise, pour ses ouvriers connus ou anonymes, pour ses bergers, ses anciens et ses diacres, comme pour ses plus humbles fidèles.

Nous te prions pour ceux qui t'aiment et trouvent leur joie dans ton amour, pour ceux qui te cherchent et qui espèrent en toi, pour ceux qui t'ignorent ou te méconnaissent et que ton amour attend au seuil de la maison paternelle.

O Dieu de lumière et de vie, de tout notre cœur et d'un seul élan, dans la communion de l'Eglise universelle, nous t'adressons la prière que le Christ Sauveur et Seigneur nous a confiée : Notre Père...

Bénédiction

Le Seigneur vous confie sa parole et son corps.

Allez donc par toute la terre,

dites sa parole et soyez son corps pour le monde.

Le Seigneur vous bénisse pour que vous soyez une bénédiction à votre tour.

Chant